



BIBLIOGRAPHIE

DU PRINCIPE VITAL ET DE L'ÂME PENSANTE, par F. BOUILLIER,
correspondant de l'Institut, doyen de la Faculté des lettres de
Lyon.

C'est une question très-ancienne et très-célèbre dans le passé, mais depuis longtemps tombée à peu près dans l'oubli, qui a donné naissance à l'ouvrage dont nous allons parler. L'honneur de l'avoir remise en lumière appartient à M. Bouillier qui, il y a quatre ans, à l'Académie des sciences morales et politiques, a lu sur ce sujet un mémoire dont son livre du Principe vital et de l'âme pensante n'est, pour ainsi dire, que le développement. Ce mémoire donna lieu à des discussions et à des réfutations auxquelles son auteur, après de nouvelles études, a voulu répondre d'une manière complète.

L'âme et la vie, l'étude de leurs rapports, tel est l'objet de ce livre qui ne s'impose pas seulement à l'examen des savants, qui nous semble appelé aussi à conquérir des lecteurs parmi les gens du monde. — Chez ceux-ci, il doit trouver, nous le savons, des indifférents; chez ceux-là, des indifférents et des adversaires. Ne parlons que des indifférents, ce sont ceux que l'écrivain redoute le plus. L'homme du monde, quand il demeure étranger, par habitude ou par goût, aux questions philosophiques, justifie le plus souvent son indifférence, en leur déniaut leur importance et leur intérêt. A quoi bon, dira-t-il, revenir à ces vieux problèmes tant débattus de l'âme et de la vie? *Nugæ difficiles*. Des savants, de leur côté, murés dans un positivisme étroit, refuseront à ces questions droit de cité dans la science, les déclarant ou oiseuses ou insolubles. Aux uns et aux autres, nous voudrions répondre ici, avant de rendre compte du livre de M. Bouillier.

Les problèmes dont il s'agit ne sont point, à nos yeux, de ceux que le penseur ait le droit de négliger; nous n'en connaissons pas de plus intéressants, de plus élevés. Si la métaphysique a pu souvent être accusée de perdre son temps et sa peine, ce